Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 1

Buchbesprechung: Lu pour vous
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

MÉDICALES

à la fatigue le spécialiste

interrogées – les femmes étant plus nombreuses que les hommes – se plaignaient de troubles visuels tels que sensibilité à la lumière, maux de tête, manque de concentration, acuité visuelle réduite, yeux et paupières rougis et irrités, etc. Autant de symptômes généralement qualifiés de «fatigue visuelle».
Les causes de ces désagréments passagers ou chroniques relèvent en premier lieu d'une affection ou d'un défaut oculaire négligé. Ils peuvent également être favorisés ou aggravés par le travail à l'écran, une spécialisation professionnelle exigeant un effort visuel, le manque de sommeil, la pollution, la présence de sable ou de poussières, une soirée prolongée de télévision, etc.

Ne pas tergiverser...

Lorsque l'un ou l'autre des signes de «fatigue visuelle» se manifeste durablement ou d'une manière répétée, il convient de recourir rapidement au conseil d'un spécialiste, qui procédera à un examen physiologique de l'œil (ophtalmologue) et (ou) à un examen de la vue approfondi (ophtalmologue ou opticien diplômé). Ce dernier – c'est le cas de 85% des personnes se plaignant de «fatigue visuelle» – mettra peut-être à jour un petit défaut de la vue passé jusqu'alors inaperçu ou encore volontairement passé sous silence: une légère myopie, une légère hypermétropie, un léger astigmatisme, voire un début de presbytie. Ces petite défauts anatomiques – à ne pas confondre avec une maladie – peuvent être aisément corrigés par le port de lunettes ou lentilles de contact bien adaptées.
L'examen physiologique de l'œil peut, quant à lui, révéler – cela concerne le 15% des cas de «fatigue visuelle» – une affection de l'œil comme la conjonctivite, la kératite et le manque de liquide lacrymal. Il appartient dans ce cas à l'ophtalmologue de vous prescrire un médicament approprié.

Prudence à l'égard des collyres

La réaction la plus fréquente d'une personne souffrant d'un ou de plusieurs signes de «fatigue visuelle» est celle de recourir à un collyre. Ce succédané des larmes soulage certes momentanément, mais ne constitue en aucun cas le remède idéal. Au contraire, son utilisation prolongée doit être déconseillée, car le collyre peut rendre les glandes lacrymales encore plus «paresseuses». Son utilisation doit être subordonnée au conseil d'un ophtalmologue.

LU POUR VOUS

Dr Guy van Renynghe

Tout savoir sur les maladies nerveuses

(Ed. P.-M. Favre, Lausanne)

Un neuropsychiatre nous parle de la maladie nerveuse. Il balaie les idées fausses colportées par l'entourage du malade. L'auteur nous montre comment celui qui souffre «des nerfs» est devenu peu à peu le mal-aimé de l'entourage, celui des médecins et de la société. Il veut aussi réconforter les patients incompris et mal-aimés.

Catherine Guéroult

Des enfants infirmes moteurs cérébraux

(Ed. Fayard)

Connaissez-vous la collection «Les enfants du fleuve» dont chaque ouvrage est un plaidoyer en faveur de l'enfance malheureuse? Elle nous propose un nouveau recueil dont l'auteur est elle-même infirme. C'est une suite de témoignages qui disent leur dette de reconnaissance envers parents et médecins.

Dr Jean Martin

Pour la santé publique

(Ed. Réalités sociales, Lausanne)

De quoi la santé publique est-elle faite et de quoi dépend-elle? Quelle est la place de la médecine dans la société, que faut-il entendre chez nous par ce que l'OMS appelle soins de santé primaires? Quels sont le potentiel et les limites de la prévention? Pourquoi tant de questions éthiques et pratiques (y compris économiques) se posent-elles dans le système de santé d'aujourd'hui? Quels y sont le rôle et la place des malades, des usagers? A quoi sert un médecin de santé publique? Ce sont là quelques-unes des questions qu'aborde cet ouvrage. Il ne s'agit pas d'un traité technique, mais d'une série d'éclairages, par un acteur informé, sur des thèmes qui sont l'objet actuellement de préoccupations d'importance. (Fr. 29.–.)
Précisons que le Dr Jean Martin, auteur de cet important ouvrage, est médecin cantonal (Vaud) et agrégé à la Faculté de médecine de l'Université à Lausanne.

BAUME DU TIGRE
en pharmacies et drogueries
AIDE CHAQUE JOUR À NOUVEAU!
Maux de tête, névralgies, douleurs musculaires et articulaires, sciatique, lumbago, refroidissements, lésions dues au sport.